

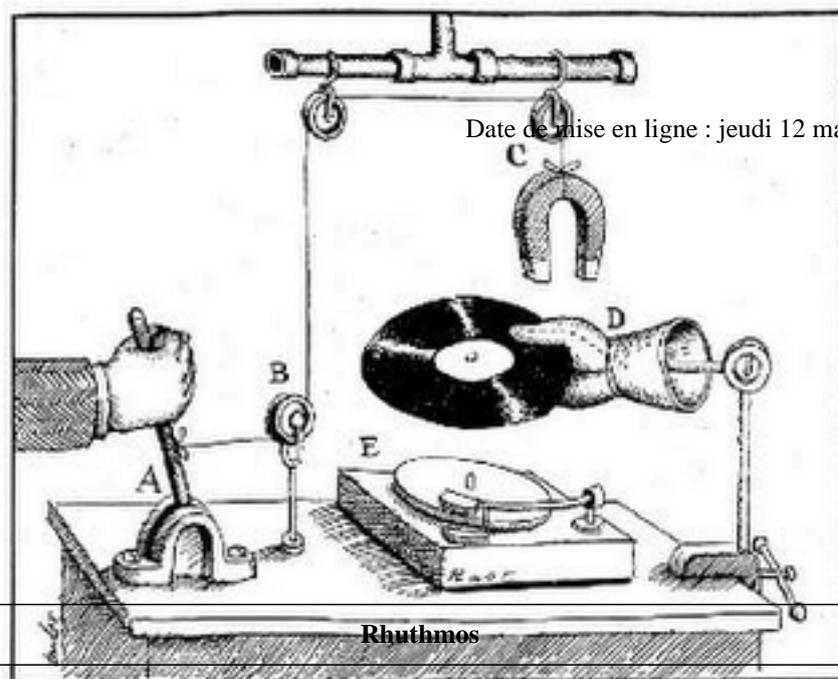
Extrait du Rhuthmos

<https://www.rhuthmos.eu/spip.php?article34>

L'électricité, l'éclairage et les rythmes urbains

- Recherches

- Le rythme dans les sciences et les arts contemporains
- Sciences de l'information et de la communication



Date de mise en ligne : jeudi 12 mars 2015

Ed Towles

Ce texte a déjà paru dans M.-J. Menozzi, F. Flipo & D. Pécaud (dir.) [Énergie et Société : sciences, gouvernances et usages](#), Aix-en-Provence, Edisud, 2009, p. 25-34.

<dl class='spip_document_2445 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;'>



Pour lire ce texte, si vous êtes éclairé par une lumière artificielle ou que vous utilisez un ordinateur, vous avez recours à l'électricité. Le bâtiment dans lequel vous vous trouvez et l'éclairage ou l'ordinateur dont vous faites peut-être usage sont probablement reliés par des conducteurs électriques à une infrastructure municipale ou régionale. Même si vous êtes dehors, en plein soleil, la ville dans laquelle vous vous trouvez peut-être dispose d'un réseau électrifié, et les mouvements des gens y sont probablement régulés par des feux de signalisation.

Dans la ville de Montréal, où j'ai écrit ce texte, 95 % de l'électricité est d'origine hydro-électrique, et provient d'une des rivières du Québec ou du Labrador (Hydro-Québec). L'électricité est un mouvement dynamique, un courant de molécules, et il est par conséquent difficile de déterminer sa forme. En effet, l'utilité de l'électricité réside précisément dans sa flexibilité, dans le potentiel des formes multiples et dynamiques ; mais pour être utile elle doit être médiatisée par un réseau technique constitué de la négociation de nos sociétés contemporaines avec le paysage matériel de notre existence.

En m'inspirant de la philosophie de la technicité de Simondon (1969), je souhaite proposer l'idée que l'électricité est une relation technique de transduction. Pour cet auteur, une transduction est une trans-formation mais elle est aussi un changement en matière, une trans-matérialisation. Au plan étymologique, le terme « transduction » réfère à la biologie. Il est défini comme un « transfert génétique entre bactéries s'effectuant sous l'action d'un bactériophage » (Nouveau Petit Robert, 2008). Dans la philosophie que propose Simondon, les entités socio-techniques évoluent dans un processus « génétique ». L'évolution « génétique » des éléments, individus, et ensembles techniques y est intimement liée et est indissociable de nos us et coutumes.

Dans ce texte, je m'intéresserai à trois transductions superposées :

- ▶ la relation matérielle qu'est l'électricité, plus spécifiquement à travers les réseaux de l'hydroélectricité au Québec,
- ▶ les effets de l'éclairage électrique en milieu urbain, effets en partie révélés par l'installation expérimentale d'un interrupteur communal pour les lampadaires d'un cul-de-sac résidentiel à Vejle, au Danemark ; et finalement,
- ▶ le rôle régulateur et rythmique des feux de signalisation dans les villes. [...]